



## Que cherchiez-vous dans ce voyage ?

Les Trois Vertus

3 septembre 6022

Très Sage et Parfait Maître,

J'ai quelque peu défloré le sujet de cette planche lors de celle sur mes impressions d'élévation.

J'essaierai donc de ne pas être trop redondant.

Tout d'abord, dans ce voyage, je cherchais à parfaire ma qualité de maçon. A rejoindre cet Ordre Chevaleresque. Et l'on m'a donné quelque chose que je ne cherchais pas particulièrement : une ligne de vie, de conduite, au travers des trois vertus théologiques, Foi, Espérance, Charité. Le Temple de Salomon ne sera pas reconstruit, mais nous le reconstruirons dans nos cœurs avec comme fondations ces trois solides piliers.

Puis, l'on m'a donné une mission, retrouver une fois de plus la parole perdue qui nous unie, qui nous permet de nous reconnaître en tout lieu sur cette terre.

Au début de la cérémonie d'élévation, le TSPM qui accueille l'impétrant lui dit au sujet de la parole perdue : « nous cherchons à la retrouver par une loi nouvelle. » Les trois vertus.

En fait, je vais très vite comprendre que c'est le chemin du Christ qu'il nous est demandé d'emprunter. Et si je devais échouer ou rompre le serment que je prends en cet instant, c'est par les supplices infligés au Christ que je devrai passer. Je cite : « Qu'un ruisseau de sang coule de mon corps », puis : « que les épines les plus piquantes me servent de chevet ». « Que le fiel et le vinaigre me servent de breuvage ». Enfin, « que le supplice de la croix termine enfin mon sort ».

Les choses semblent claires.

C'est en endossant la qualité de moine soldat que je vais voyager afin de retrouver la parole perdue, avec comme guide, notre nouvelle loi.

Lors de mon voyage, je serai confronté aux horreurs du monde des hommes. C'est à ce moment que je comprends que cette nouvelle loi que nous devons défendre à chaque instant est la clef, la seule solution pour y échapper.

A mon retour, j'informe le TSPM sur mon périple. Je viens de Judée et j'ai traversé Nazareth. Mon guide était Raphaël, vraisemblablement l'ange gardien qui a guidé mes pas. Et enfin je le renseigne sur mes origines, la tribu de Juda (fils de Jacob et Léa), lignée de David dont sera issu le Messie.

Il me demande les initiales de ces quatre mots : J.N.R.J. et ce qu'elles signifient : I.N.R.I.

Effectivement, si vous tapez JNRJ sur Google, le résultat donné sera INRI et en aucun cas JNRJ n'apparaîtra à l'écran.

Alors, le TSPM s'exclame : « la parole est retrouvée ». En a-t-il décidé ainsi ? Comment sait-il qu'il s'agit de la parole perdue ?

Selon moi, INRI a été un choix évident.

Mais JNRJ n'est qu'un leurre à mon sens. Un moyen mnémotechnique pour se rappeler INRI, formule au sens caché et codé qui à elle seule résume notre combat, nos croyances, nos valeurs, notre philosophie et notre spiritualité.

Quel intérêt pour nous maçons d'avoir comme symbole d'alliance, comme mot sacré : Judée, Nazareth, Raphaël et Juda ? Un clin d'œil à Jésus, tout au plus ?

En revanche, INRI est beaucoup plus lourd de sens pour nous. Surtout si l'on suppose une éventuelle filiation Templière. A défaut, je retiens tout de même cette tunique blanche à croix rouge que l'on nous a fait revêtir, évoquant tout de même les soldats du Christ, Templiers ou autres...

Comme je le disais, et comme il est stipulé dans l'évangile selon Jean, c'est Ponce Pilate, préfet de Judée qui a fait placer cette inscription sur la croix de Jésus. Signifiant : Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum », soit « Jésus le Nazaréen Roi des Juifs ». Raillerie de ceux qui l'ont mis à mort.

Bien plus tard, vers le XVIIIème siècle on retrouve cet acronyme avec une signification différente : « Igne Natura Renovatur Integra », soit : « La nature se renouvelle dans son intégrité par le feu ». Sens ésotérique, alchimique, voire hermétique.

Pourquoi pas le sens caché, derrière le symbole.

En tout cas, après deux Temples de Salomon détruits, n'est-ce pas cette nouvelle nature, ce nouveau Temple que nous souhaitons voir renaître, édifié sur ses trois colonnes, Foi, Espérance et Charité ?

L'Aigle puissant sur notre poitrine et le Pélican nourricier à son revers ?

Sans oublier le phénix qui renaît de ses cendres...

TS&PM,

J'ai dit.



## LA CENE

La Cène fait partie du 4<sup>ème</sup> Ordre et se pratique obligatoirement à la fin de chaque réunion du chapitre.

Au R.E.A.A. elle fait partie intégrante du rituel de fermeture et se situe au milieu de celui-ci.

Au R.F.T. elle se situe après le rituel de fermeture.

Dans le premier on parle de la cérémonie de la Cène et dans le 2<sup>ème</sup> elle est désignée comme Banquet ou Cène Mystique.

C'est l'ultime cérémonie de notre parcours initiatique au sein de notre temple de lumière et nous conduit hors de celui-ci.

Tout comme la Cène biblique mettant en scène Jésus et ses 12 Apôtres, il y a évidemment la table. La seule nourriture qui y est nommé est : Le Pain sans levain et le fruit de la vigne, le vin.

Nous nous trouvons donc autour de cette table et tout comme Juda nous allons absorber le Pain et le Vin. Lorsque Juda lu absorbé Jésus dit : Dieu est Glorifié en l'homme.

Absorber le pain et le vin c'est aussi de passer du Temple de pierre au Temple de chaire.

### Le Pain

Il représente traditionnellement la vie active. Il a trait aux petits mystères. Il symbolise la nourriture essentielle. C'est à dire de la nature primitive originel. Le pain est le nom que l'on donne à la nourriture spirituelle. Jésus c'est baptisé le pain de vie, le pain sacré de la vie éternelle. Il est né à Bethléhem qui signifie: Beth la maison et léhem le pain. Le pain représente la présence symbolique divine. C'est sa présence substantielle, qui est représenté comme étant notre nourriture spirituelle.

### Le Vin

Il représente traditionnellement la vie contemplative. Il a trait aux grands mystères. Il est généralement associé au sang. Il est breuvage de vie.

Le Christ a identifié son sang au vin.

Le vin est symbole de l'initiation et de la connaissance en raison de l'ivresse qu'il provoque. C'est aussi le breuvage d'immortalité.

Introduisez moi dans la maison du vin disait Origène, c'est la joie, l'esprit saint, la sagesse, la vérité.

### Le signe

L'index levé vers le ciel nous montre que tout ici nous vient d'en haut, que les vertus que nous défendons sont considéré d'origine divine et ont donc une valeur élevée pour nous.

Lors des mystères d'Eleusis le récipiendaire devait regarder le ciel en pointant l'index en l'air et crier, pleut.

Puis regarder la terre en pointant l'index en bas et crier, conçoit.

Prenez et mangez et donnez à manger à celui qui a faim.

Prenez et buvez et donnez à boire à celui qui a soif.

Ces deux phrases symboliques sont lourdes sens et nous montrent toute l'importance de cette cérémonie.

Dans les évangiles de Saint Mathieu, Luc et Marc il est dit ceci :

La Pâque est la fête des pains sans levain.

Jésus envoya Pierre et Jean préparer la Pâque afin que nous la mangions.

Jésus après avoir déclaré qu'il mangeait sa dernière Pâque pris du pain et après avoir rendu grâce il le rompit et le leur donna en disant : ceci est mon corps qui est donné pour vous. Puis il prit une coupe et après avoir rendu grâce dit : prenez ceci et partagez, ceci est mon sang, le sang de l'alliance car désormais je ne boirais plus du fruit de la vigne. Ils en burent tous.

Nous avons pris, nous avons mangés, nous avons bu.

On a acquis des connaissances, des vérités et de la sagesse au sein du Temple.

Mais notre destinée, notre quête s'arrête-t-elle ici ?

Peut-on rester rassasié ?

Nous sommes nous présentés à la porte du temple que pour y pénétrer, apprendre, recevoir, devons nous y rester en gardant tout pour nous même ?

Nous n'avons pas fait vœux de silence, n'y désirés nous retirer du monde.

On nous demande aujourd'hui de donner, à manger et à boire à celui qui le désire.

Là est l'aboutissement, la réalisation de notre quête initiatique.

Nous ne sommes pas ici pour continuer à parfaire notre propre Temple intérieur indéfiniment.

On nous demande maintenant de donner, de propager, d'enseigner des valeurs et des vérités qui désormais doivent nous habiter.

On nous précise aussi que tous dans le monde ne sont pas aptes ou prêts à recevoir notre enseignements. On nous demande de donner, de transmettre : à celui qui en a le désir.

Nous devons rayonner au dehors comme l'Etoile Flamboyante nous en montre l'exemple dans le temple.

### Le feu

Il est le régénérateur final. Il est là pour nous indiquer que rien ne meurt, rien ne vit et que tout se transforme et que nous faisons partie d'un cycle perpétuel.

D'autres avant nous ont participé au Grand Œuvre, des illustres et des moins illustres.

D'autres suivront notre exemple. Ne laissons pas s'éteindre la flamme éternelle et régénératrice.

Le feu est aussi un élément purificateur.



### Le bâton

Il est symbole de puissance et de clairvoyance venue de Dieu. Il apparaît dans la symbolique sous l'aspect d'une arme magique, comme soutien du pasteur et du pèlerin et aussi comme axe du monde.

Appui pour la marche mais signe d'autorité, il écarte les influences pernicieuses, libère les âmes de l'enfer. Il apprivoise les dragons, fait naître les sources.

D'un coup de son bâton Moïse fit apparaître une source où son peuple put se désaltérer.

Le bâton d'une manière générale qu'il soit du chaman, du pèlerin, du maître, du magicien est la monture invisible, le véhicule des voyages à travers les plans et les mondes.

Comme symbole axial, c'est autour de lui que les deux serpents du caducée s'enroulent et s'élèvent entremêlant les deux courants de la vie.

C'est le bâton que Moïse jette devant Pharaon et qui devient serpent avant de redevenir bâton.

On s'avance avec le bâton comme soutien. C'est lui qui nous empêche de trébucher. De soutien, défense, guide, le bâton peut devenir sceptre, symbole de souveraineté, de puissance et de commandement.

Nous devons alors nous appuyer dessus avec discernement et sagesse.

La symbolique du bâton est aussi en rapport avec le feu et par conséquence avec la fertilité et la régénération. Si Hermès est l'inventeur du feu, Prométhée le donna aux hommes en frottant deux bâtons, l'un dur et l'autre tendre.

Le prêtre de la déesse Déméter frappait le sol avec son bâton, rite destiné à promouvoir la fertilité.

Le bâton est lourdement chargé de symbole et il ne sera pas de trop pour nous aider dans notre quête qui désormais doit continuer hors du temple, dans le monde profane, le monde des ténèbres.

### Le Pèlerin

Ce nom désigne l'homme qui se trouve étranger dans le milieu où il vit. Il ne fait que passer à la recherche de la cité idéale. Il se détache intérieurement par rapport au présent. Il s'attache à des fins plus lointaines et de nature supérieure.

Il accomplit son temps d'épreuves pour atteindre son élévation. Il recherche aussi une purification.

Le Pèlerin accomplit son voyage dans la pauvreté et un état de détachement. Faire un pèlerinage s'apparente à un rite initiatique. Il cherche à s'identifier aux lieux et à les découvrir. Il cherche aussi à se révéler lui-même dans son apparente errance.

Dans son périple le pèlerin bien qu'en quête de lui-même part à la rencontre des autres. Il va communiquer, voir, écouter et donner.

Si plus particulièrement nous avons déjà atteint une certaine élévation au sein du Temple, notre quête n'en est pas moins finie.

Aujourd'hui pour pouvoir poursuivre et réaliser notre initiation il nous faut quitter le Temple et parcourir notre propre chemin pour atteindre notre propre Gloire. Tout comme Jésus notre chemin passe par le Temple où il enseignait. Nous plus humblement nous y recevons toujours notre enseignement. Mais nous devons aussi apporter dans le monde des ténèbres cette lumière qui désormais brille en nous.

### La Paix

Que la Paix soit en nous.

C'est l'harmonie, qu'elle soit sociale où du cœur.

Cette paix doit nous habiter. Elle est intérieur, obtenue par l'acquisition de connaissance et de vérité. Peut-être y a-t-il aussi un peu de sagesse.

C'est aussi avoir atteint un certain degré de pureté par un long travail sur nous même.

Notre cœur est en paix. Lieu d'émotion, de réactivité, notre cœur de réagit plus, il agit.

Le Temple centre spirituel est semblable au centre de la roue d'où tout part et tout reviens. Dans ce centre où tout semble immobile il n'y a nul tumulte, tumulte que l'on trouve hors du Temple où sur la circonférence de la roue.

La paix et donc un état central endémique libéré de toutes les agitations du monde.

C'est la Salem, la paix de Melkitsedeq.

C'est vers la cité de la paix que conduit une navigation dans le livre des morts de l'ancienne Egypte.

Cette grande paix c'est littéralement la Sakinat arabe, laquelle correspond à la Shékinat hébraïque qui elle est la présence de Dieu.

C'est aussi la Pax Profunda, la paix profonde du C.R+C.

Cette paix est un état de contemplation et de méditation spirituelle. La paix est en nous dès lors que nous avons pris conscience que les valeurs divines, on peut dire aussi la présence divine est en nous. Tout est harmonie.

Puison dans notre état de paix pour apporter une harmonie dans ce monde extérieur que nous allons parcourir désormais dans un état d'esprit empli de valeurs élevées. Soutenu par notre bâton qui représente tout ce que nous avons acquit dans ce Temple de lumière, tout comme l'Etoile Flamboyante, symbole du rayonnement des vertus dans le Temple nous allons faire rayonner cette lumière dans le monde des ténèbres.

Espérons que les ténèbres l'accueilleront.

J'ai dit.